

Élevage et croissance des génisses : les points clés pour optimiser la performance du troupeau laitier

Laurent MASCARON

Correspondant en infectiologie et vaccinologie

l.mascaron@orange.fr

ZOOTECHE

Prévention des maladies notamment respiratoires et croissance maximale des génisses pendant le premier âge optimisent les performances du troupeau laitier. Le mode d'alimentation durant les premiers mois joue un rôle crucial dans l'expression du potentiel génétique des animaux.

Lors d'un symposium international sur l'élevage laitier organisé par Bayer Santé animale, le 5 mars, à Nantes, notre confrère Alex Bach, chef du département ruminants de l'Irta* et professeur à l'Icrea** de Barcelone (Espagne), a rappelé l'importance d'une bonne santé et d'une croissance maximale des génisses pendant le premier âge pour optimiser les performances du troupeau.

Performance conditionnée par la croissance des deux premiers mois

La mesure de certains paramètres permet d'orienter la sélection des génisses vers une hausse de la production laitière et une plus longue durée de vie économique.

Cependant, pour exprimer au mieux leur potentiel génétique, alors que les programmes d'élevage des veaux sont traditionnellement orientés vers une réduction des coûts et un sevrage précoce, leur niveau de performance apparaît également lié au mode d'alimentation pendant le premier âge.

La croissance des génisses durant les deux premiers mois de vie a une influence à long terme sur la production laitière.

Ainsi, le suivi de 900 vaches issues du même élevage de génisses de renouvellement en Espagne, à destination de trois troupeaux différents, a mis en évidence un lien positif entre le gain moyen quotidien (GMQ) entre 10 et 65 jours d'âge et la quantité de lait produite au cours de la première lactation.

« Une méta-analyse a montré qu'un gain de près de 225 kg de lait en première lactation accompagne un gain de 100 g/jour de GMQ pendant les deux premiers mois de vie. L'objectif de nutrition des génisses doit être une croissance rapide, avec un gain de poids supérieur à 800 g/jour au cours de cette période », a déclaré Alex Bach.

La première action de l'éleveur en faveur du veau doit être la distribution précoce d'un colostrum de bonne qualité en quantité suffisante, avant séparation d'avec la mère et logement en case individuelle, sans contact direct si possible avec les autres veaux.



▲ Bien que l'élevage des veaux laitiers en logettes individuelles soit encouragé afin de limiter la diffusion des maladies néonatales, l'hébergement en cases collectives modifie le comportement alimentaire des veaux et permet d'augmenter la consommation d'aliments solides et de faciliter le sevrage.

Importance de la socialisation et de la prévention des maladies respiratoires

Bien que, traditionnellement, l'élevage des veaux laitiers en logettes individuelles soit encouragé afin de limiter la diffusion des maladies néonatales, l'hébergement en cases collectives modifie le comportement alimentaire des veaux et permet d'augmenter la consommation d'aliments solides et de faciliter le sevrage.

La socialisation des veaux au sevrage ou en pré-sevrage permet d'améliorer le bien-être des animaux, le gain moyen quotidien et de réduire le niveau de stress au cours de cette période de transition alimentaire.

« Cependant le nombre de sujets par groupe doit être limité (6 à 10 selon les auteurs) car les lots de très grande taille (15 veaux et plus) sont associés à un risque plus fréquent de maladies, notamment respiratoires », a rappelé notre confrère.

« Les mesures de prévention des maladies respiratoires engendrent non seulement des bénéfices à court terme mais aussi un retour sur investissement à long terme », a-t-il ajouté.

Ainsi, des travaux de son équipe ont montré une relation linéaire négative entre le nombre d'épisodes de maladie respiratoire ayant affecté les génisses avant mise à la reproduction et le nombre de jours de production laitière au cours de leur vie économique (Bach 2011).

La consommation précoce d'une alimentation sèche stimule le développement de la flore ruminale. Des études récentes ont montré que la mise à disposition *ad libitum* de foin ou de paille hachés augmente l'ingestion de matière sèche et la croissance chez les jeunes veaux.

Il est conseillé de réduire progressivement la quantité de lait ou de lactoreplaceur deux semaines

Conférencier



Alex BACH

Chef du département ruminants de l'Irta*
Professeur à l'Icrea**
Barcelone (Espagne)

avant sevrage et la fréquence de distribution une semaine avant.

La consommation en quantité suffisante avant sevrage d'un aliment de démarrage permet d'assurer une bonne croissance après celui-ci.

Ainsi, pour atteindre un objectif de GMQ de 1,2 kg par jour, les veaux ne doivent pas être sevrés avant de consommer au moins 2 kg par jour d'aliment de démarrage.

La ration sera progressivement modifiée après le sevrage en diminuant la quantité d'aliment de démarrage et en augmentant la proportion de fourrage, de 50 g/kg au sevrage à 150-200 g/kg à l'âge de 6 mois.

Optimiser la croissance avant mise à reproduction

Il existe un lien entre le rang de vêlage des mères des futures reproductrices et la production laitière de celles-ci, les premières génisses nées montrant les meilleures performances, tant du point de vue de la quantité de lait produit que du taux de conception.

« L'optimum zootechnique est un premier veau de sexe femelle, né d'une primipare âgée de 670 jours et de 620 kg de poids vif », a expliqué Alex Bach.

« On note pour chaque kilo de poids vif supplémentaire au sevrage un gain de 14,5 kg de lait au cours de la première lactation, la période cruciale d'un point de vue économique pour obtenir la meilleure croissance des génisses étant les deux premiers mois de vie. A l'inverse, une prise de poids rapide au cours de la gestation affecte négativement la première phase de la lactation », a-t-il précisé.

« Notre recommandation pour un premier vêlage à 22-23 mois est une mise à la reproduction à l'âge de 400 jours de génisses pesant 400 kilos de poids vif. Entre le sevrage et la mise à la reproduction l'optimum de GMQ est d'environ 900 g/jour », a conclu notre confrère. ■

* Irta : Institut de recherches et technologies agro-alimentaires.

** Icrea : Institut catalan de recherches et d'études avancées.

Références :

Bach A., Tejero C., Ahedo J.- Effects of group composition on the incidence of respiratory afflictions in group-housed calves after weaning, 2011, J Dairy Sci., 94, 2001-2006.



Réagissez sur
info@depecheveterinaire.com